Couvre-feu à 18 h : j'ai demandé à mes policiers de ne pas verbaliser les Hayangeois

écrit par Fabien Engelmann | 7 janvier 2021

Fabien Engelmann, avant d'être élu maire d'Hayange, était déjà un ami de notre mouvance. Nous avons eu l'honneur d'éditer son livre "Du gauchisme au patriotisme", au lendemain de son éclatante victoire, en 2014. Réélu triomphalement dès le premier tour, en 2020, il s'est fait remarquer en demandant à ses policiers de ne pas verbaliser ses administrés, de 18 heures à 20 heures, estimant que le couvre-feu décidé par les autorités, dès 18 heures, était inacceptable. Cela nous a donc donné envie de reprendre contact avec lui.

C'est pour moi une grande fierté d'avoir été réélu dès le premier tour avec 63,14 % des voix

Riposte Laïque : Avant d'aborder la situation actuelle, revenons sur le résultat des élections municipales à Hayange.

Vous avez été, malgré un harcèlement de six années de la part de vos adversaires, voire vos ennemis, brillamment élu dès le premier tour, comme quelques autres maires sortants RN, avec plus de 60 % des voix. Vous attendiez-vous à un tel résultat, et comment l'expliquez-vous ?

Fabien Engelmann : J'ai effectivement eu la chance de gagner la confiance d'une large majorité des électeurs Hayangeois en mars 2020. C'est pour moi une grande fierté d'avoir su préserver la confiance de la population et d'avoir été réélu avec 63,14 % des voix, loin devant mes opposants dont le premier a tout juste récolté 19 % des voix.

J'espérais bien sûr gagner les élections, j'étais confiant dans la politique menée ces six dernières années, n'en déplaise à mes adversaires. Avec l'équipe municipale précédente, nous avons mené d'importants projets en plaçant la proximité au cœur de notre action. Lorsqu'un projet est envisagé, nous appelons la population à s'exprimer pour ou contre, nous organisons également des réunions publiques et respectons le choix des habitants en toute transparence. Ce fut le cas pour le projet de rénovation d'une salle de spectacle en centre-ville, pour le changement d'emplacement du marché hebdomadaire, pour l'aménagement des rues et pour bien d'autres sujets.

Nous avons eu à cœur de mener une politique juste, sans augmenter les impôts locaux, en rationalisant les dépenses, en rationalisant également les services communaux. Nous avons réduit la dette de 5 millions d'euros tout en investissant régulièrement pour rénover les voiries, poser des caméras de vidéo-protection, rénover les écoles et leurs abords. Nous avons maintenu le stationnement gratuit, étoffé le programme culturel, soutenu nos associations sportives, culturelles, sociales, périscolaires, accompagné les seniors et bien plus encore.

Aucun domaine de compétence du maire n'a été oublié pendant

ces six années de mandat. Je me suis efforcé d'agir sur tous les terrains malgré la baisse des dotations de l'État et d'importants retards dans certains domaines par les municipalités précédentes. Nous n'avons pas accompli l'impossible, nous avons simplement fait de notre mieux en toute transparence et c'est avant tout cela que la population attend d'un maire et de son équipe.

Les urnes ont parlé et l'excellent résultat obtenu n'est que la juste récompense de six années d'investissement au plus proche du terrain et des Hayangeois et je compte bien poursuivre sur cette voie.

Mes opposants ne connaissent rien aux réalités du terrain

Riposte Laïque : Comment ont réagi vos principaux détracteurs, et la presse locale, qui n'a pas toujours été tendre avec vous pendant ces six années ?

Fabien Engelmann : J'ai toujours droit à certains articles de presse qui font des approximations ou « oublient » volontairement certains détails ou certaines informations. La presse ne manque jamais une occasion d'amplifier certaines informations lorsque cela peut créer un scandale qui sert ses intérêts et augmente ses ventes.

Quant à mes opposants et détracteurs, ils vivent principalement par l'intermédiaire des réseaux sociaux, s'offusquant de tout et rien à coup de grandes phrases et de grands projets irréalistes et si éloignés de la réalité du terrain qu'ils auraient toute leur place au gouvernement. Les critiques que je reçois sont généralement dénuées de tout argumentaire, ressassées depuis des années et formulées par des personnes qui n'y connaissent rien au terrain. Quand je vois certains propos tenus par mes opposants mélenchonistes j'en viens même à penser qu'au fond d'eux, ils détestent leur propre ville et ses habitants, ils ne vivent que pour haïr et

critiquer par principe.

Le couvre-feu à 18 heures : une décision de hauts fonctionnaires totalement coupés du monde !

Riposte Laïque : Vous venez de prendre une décision qui fait beaucoup causer, à propos de la crise sanitaire. Alors que le gouvernement a décidé d'avancer le couvre-feu dans quinze départements à 18 heures, dont la Moselle, vous avez demandé à votre police municipale de ne pas verbaliser vos concitoyens de 18 heures à 20 heures. Pourquoi une telle décision ?

Fabien Engelmann : Comme une très large majorité de mes administrés et de mes concitoyens, je suis convaincu que cette décision est absurde et d'un ridicule rarement atteint. Elle est d'ailleurs à l'image de ce gouvernement qui ne sait pas où il va et fait de la France un pays incapable de gérer la crise. C'est inconcevable lorsque l'on sait les ressources que nous avons pour gérer cette crise sanitaire.
Avancer le couvre-feu à 18h est une décision d'énarques et de hauts fonctionnaires totalement déconnectés de la réalité du terrain, incapables de comprendre la population envers qui elle est au service.

Les nombreux travailleurs, dans tous les secteurs, terminent leur journée au mieux à 17 heures. Vient ensuite le moment d'aller chercher leurs enfants au périscolaire, d'aller faire les courses, d'aller se promener ou de faire du sport en extérieur. Toutes ces activités sont rendues très difficiles, voire impossibles, pour de nombreux foyers. C'est une source de stress supplémentaire pour tout le monde que de devoir condenser toute une journée de travail et de vie personnelle en seulement 10 heures de temps.

Les travailleurs devront faire leurs courses le week-end, faute de pouvoir s'y rendre en soirée, ce qui va augmenter

leur stress le week-end, créer des files d'attente, faire perdre du temps, augmenter les tensions et créer des regroupements de personnes dans les magasins aux seuls moments où les actifs peuvent s'y rendre.
Les commerçants qui réalisent une bonne partie de leur chiffre d'affaires en soirée en profitant de la sortie du travail vont de nouveau rencontrer de grandes difficultés alors que les précédents confinements et la crise que traverse le pays pèsent déjà lourd sur eux. Les restaurateurs pouvaient faire de la vente à emporter jusqu'à 20 heures, ils ne le peuvent plus désormais et doivent se reposer sur quelques maigres revenus glanés grâce à la livraison à domicile, ce n'est malheureusement qu'une fraction de leur chiffre d'affaires réel.

Ce couvre-feu avancé à 18 heures est une aberration, de nombreux maires des départements concernés le disent. C'est risible et c'est la preuve que ce gouvernement n'a aucune idée de ce qu'il fait et de ce qu'il faut faire pour contenir l'épidémie.

Les policiers ont mieux à faire que surveiller un couvre-feu ridicule

Riposte Laïque : Comment les choses se passent-elles ? Comment le préfet a-t-il réagi à cet acte, et les policiers ou les gendarmes patrouillent-ils à Hayange, entre 18 et 20 heures ?

Fabien Engelmann : À Hayange les choses sont calmes. Le préfet de département n'a pas réagi. Les policiers ne peuvent pas patrouiller autant qu'ils le devraient vu leur manque de moyens, nous les voyons assez peu à Hayange. J'ai toujours dénoncé les coupes budgétaires qui les concernent trop souvent. Ce couvre-feu est un poids supplémentaire pour eux et je déplore le fait que ces fonctionnaires soient mobilisés pour faire respecter un couvre-feu aussi ridicule, au lieu de leur demander de se concentrer pleinement sur leur cœur de

métier.

Il est de notre devoir d’élus de nous opposer aux bêtises du pouvoir

Riposte Laïque : D’autres maires vous ont-ils imité, ou bien ont-ils tenu à se démarquer de vous ?

Fabien Engelmann : De nombreux maires dénoncent ce couvre-feu absurde. Le maire de Metz par exemple l’a critiqué sans détour. C’est un sujet qui dépasse les clivages politiques : quand le gouvernement fait preuve de bêtise, il est du rôle des élus locaux de le leur faire remarquer.
Le gouvernement infantilise la population avec ses règles absurdes qu’il ne parvient même pas à expliquer et à justifier, usant de l’argument d’autorité en dernier et unique recours. Nous ne sommes pas naïfs, nous ne sommes pas des enfants. Il est de notre devoir de nous opposer à cette bêtise qui sort directement d’un exécutif qui nous gouverne dans le secret d’un conseil de défense, dans un déni total de la démocratie et des institutions parlementaires.

La majorité de mes administrés soutiennent ma décision

Riposte Laïque : Vous n’ignorez pas que la politique de la peur, orchestrée par le pouvoir, a laissé des traces chez de nombreux Français. Certains de vos administrés ne vous reprochent-ils pas cette décision ? Comment est-elle accueillie ?

Fabien Engelmann : Les administrés avec qui j’ai pu échanger sont très largement de mon avis et soutiennent cette décision. Les gens ont peur, c’est une évidence ; mais les gens ont aussi envie de vivre. Tous nous sommes prêts à faire les efforts qu’il faudra, si tant est que les efforts demandés soient réalistes et cohérents au regard de la situation

sanitaire et des contraintes qui pèsent sur leur vie professionnelle et personnelle.
Le fait de ne pas faire verbaliser le non-respect du couvre-feu entre 18 h et 20 h par la police municipale est très bien accueilli, même si le risque de se faire verbaliser par une patrouille de la gendarmerie ou de la police nationale existe toujours.

Le pouvoir voulait nous empêcher de donner des aides aux commerçants hayangeois !

Riposte Laïque : Quelles sont les conséquences, dans votre ville, des décisions gouvernementales prises depuis le mois de mars ?

Fabien Engelmann : Les personnes âgées sont en manque de retrouvailles. Cette génération si chaleureuse, si tactile, si conviviale peine à se remettre du confinement. Ils ne peuvent plus se retrouver comme ils le faisaient pour danser, pour jouer aux cartes, pour discuter. C'est également le cas pour de nombreuses associations, conviviales, sportives, sociales, etc. qui peinent à trouver de nouveaux modes d'existence.

Les commerçants, et en particulier les restaurateurs et les cafetiers, sont probablement les plus à plaindre. Ils n'ont pratiquement pas généré de chiffre d'affaires depuis une année entière alors que les propriétaires réclament leurs loyers. Même les propriétaires les plus compréhensifs commencent eux aussi à avoir des charges qu'ils ne peuvent plus régler.
Mon équipe et moi-même avons tout fait pour pallier les manquements de l'État pendant la crise sanitaire : nous avons fait des livraisons de repas à domicile, nous avons fait des dons de matériel aux Ehpad et professionnels de santé, nous avons modernisé nos services pour traiter les demandes à distance et bien plus encore.

Malheureusement, l'aide directe que la Ville a versée aux commerçants hayangeois, allant de 500 € à 1 000 € par commerçant, est contestée par le gouvernement et le préfet de la Moselle qui nous a demandé de ne pas la verser. Il était alors trop tard lorsque nous avons reçu cet ordre, et tant mieux. Pour l'instant, ils n'ont pas eu le courage de nous demander de recouvrer cette somme auprès de nos commerçants. S'ils osent le faire, ils porteront seuls la responsabilité du désastre économique que cela engendrerait. À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles, y compris pour les collectivités locales abandonnées face au désastre économique de la crise au niveau local. Le gouvernement refuse de reconnaître la légitimité et le rôle des maires dans la gestion de cette crise.

Se vacciner est une décision personnelle, mais les ministres devraient donner l'exemple

Riposte Laïque : Appelez-vous de vos vœux à ce que vos administrés se fassent massivement vacciner, et donnerez-vous l'exemple ?

Fabien Engelmann : Je pense qu'il faut laisser à chacun le choix de se faire vacciner ou non, en se renseignant au préalable auprès de son médecin traitant par exemple. Je n'appellerai personne à se faire vacciner car je ne me considère par compétent pour juger de la pertinence du vaccin face aux risques qu'il fait prendre.

Je ne montrerai pas l'exemple en me faisant vacciner, je ne suis pas prioritaire. Et je considère que c'est avant tout au gouvernement et aux décisionnaires en matière de santé publique de se faire vacciner pour l'exemple. Ce sont ces personnes qui ont toutes les informations concernant ces vaccins, ce sont eux qui sont les mieux conseillés. S'ils décident de ne pas se faire vacciner, alors qu'ils ne

s’étonnent pas qu’une large majorité des Français hésite à son tour à sauter le pas.

C’est une décision personnelle que je prends en tant qu’individu libre de mes choix. Chacun est libre de prendre une décision différente en son âme et conscience et sur les conseils de son entourage et de son médecin. Je n’exclus pas de me faire vacciner, mais ,quoi qu’il en soit, pas immédiatement.
Cependant, si les autorités sanitaires venaient à se manifester afin d’obtenir une salle municipale à Hayange dans le cadre de la campagne de vaccination, il est évident que j’accepterai de la leur fournir gratuitement. Les personnes volontaires pourraient alors librement venir s’y faire vacciner.

Il y a un risque réel et la situation sanitaire est tendue dans le monde entier

Riposte Laïque : Que pensez-vous de l’action de Florian Philippot, qui siège comme vous au Conseil régional Grand Est, qui appelle les Français à s’unir contre ce qu’il appelle la dictature sanitaire du gouvernement et des Covidistes ?

Fabien Engelmann : J’appelle à davantage de mesure. La réalité de l’épidémie et sa dangerosité sont un fait avéré, il ne faut absolument pas agir avec désinvolture, car cela nous coûterait cher sur tous les tableaux. Si la plupart des pays ont eu besoin de confiner, si certains pays reconfinent à l’heure actuelle, c’est bien qu’il y a un risque réel et une situation sanitaire très tendue partout dans le monde.

De mon côté, je m’oppose surtout à la bêtise du gouvernement et à ses décisions totalement déconnectées de la réalité du terrain. Quand je vois que ce gouvernement n’a toujours pas daigné écouter les revendications du personnel soignant et peine toujours à ouvrir des lits supplémentaires dans les hôpitaux, alors que la nécessité nous saute aux yeux à tous,

je suis effaré.

Le moment de l'urgence est passé. Il faut autre chose que des décisions unilatérales prises dans le plus grand secret, il faut de la transparence. Ce n'est pas la ridicule décision de tirer au sort 35 Français pour « accompagner la campagne de vaccination » qui résoudra la situation. Au contraire, cette décision n'a fait qu'aggraver la crise de la démocratie que nous traversons et la perte de confiance envers ce gouvernement.
En France, nous avons des maires et des élus locaux qui connaissent le terrain. Il faut les mobiliser pour prendre des décisions raisonnables et raisonnées.

Je remercie tout le personnel soignant, et je soutiens leurs revendications

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Fabien ?

Fabien Engelmann : Je souhaite que vite nous puissions retrouver notre mode de vie à la française qui nous manque tant mais que nous n'oublions pas. Je souhaite adresser une pensée à toutes les personnes que cette crise sanitaire a isolées, notamment les personnes âgées. J'ai également une pensée pour tous les commerçants, artisans, restaurateurs et acteurs économiques qui souffrent depuis de longs mois à cause de cette crise sanitaire et de l'inefficacité de ce gouvernement.

Je remercie bien sûr tous les soignants et les personnes qui contribuent à leur fournir des conditions d'exercice dignes. Leurs revendications ont été balayées par le gouvernement dans un énième « coup de com' » leur faisant croire qu'ils étaient écoutés. C'est déplorable et je souhaite que rapidement des mesures concrètes et fortes soient prises pour renforcer les capacités d'accueil et conditions dans nos hôpitaux et centres de soins, à tous les niveaux des parcours de santé.

En tant que maire, je resterai aux côtés des Hayangeoises et des Hayangeois. Mon équipe et moi-même continuerons à faire tout notre possible pour soutenir toutes celles et ceux qui ont en besoin, tout en poursuivant nos investissements pour la sécurité, l’économie, l’éducation, les loisirs et le cadre de vie au niveau local.

Propos recueillis par Pierre Cassen

https://ripostelaique.com/couvre-feu-a-18-h-jai-demande-a-mes-policiers-de-ne-pas-verbaliser-les-hayangeois.html